



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Mettons-la-finance-a-sa-place>

Pour un nouveau système économique et social :

Mettons la finance à sa place !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2009 - N° 1097 - avril 2009 -

Date de mise en ligne : jeudi 30 avril 2009

Description :

Texte de l'appel lancé au forum social mondial de Belem.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Le forum social mondial qui s'est tenu à Belem, au Brésil, en février dernier, ne pouvait pas ne pas réagir à la crise financière et ses conséquences. Un appel a donc été lancé et soumis à l'approbation des mouvements sociaux, nous le reproduisons ci-dessous :

La crise financière est une crise systémique qui s'inscrit dans le contexte de crises globales multiples (climatique, alimentaire, énergétique, sociale...) et d'un nouvel équilibre des puissances. Cette crise résulte de trente ans de transferts des revenus du travail vers le capital, tendance qu'il faut inverser. Elle est la conséquence d'un système de production capitaliste fondé sur le laissez-faire et qui se nourrit de l'accumulation des profits à court terme par une minorité, des déséquilibres financiers internationaux, de la répartition inégale des richesses, d'un système commercial injuste, de la perpétration et l'accumulation de dettes irresponsables et illégitimes, du pillage des ressources naturelles et de la privatisation des services publics. Cette crise frappe l'humanité dans son ensemble, à commencer par les plus vulnérables (les travailleurs, les chômeurs, les paysans, les migrants, les femmes...) et les pays du Sud, qui sont tous victimes d'une crise dont ils ne sont en rien responsables.

Les moyens utilisés pour sortir de la crise se limitent à socialiser les pertes en vue de sauver, sans réelle contrepartie, le système financier à l'origine du cataclysme actuel. Où sont les moyens pour les populations qui sont victimes de la crise ? Le monde n'a pas seulement besoin de régulations, mais d'un nouveau paradigme qui ramène la sphère financière au service d'un nouveau système démocratique fondé sur la satisfaction de tous les droits humains, le travail décent, la souveraineté alimentaire, le respect de l'environnement, la diversité culturelle, l'économie sociale et solidaire et une nouvelle conception de la richesse.

C'est pourquoi nous demandons de :

" Mettre les Nations Unies, réformées et démocratisées, au coeur de la réforme du système financier, car le G20 n'est pas un forum légitime pour apporter les réponses adéquates à cette crise systémique.

" Établir des mécanismes internationaux, permanents et contraignants, de contrôle des mouvements de capitaux.

" Mettre en oeuvre un système monétaire international fondé sur un nouveau système de réserve et incluant la création de monnaies de réserve régionales, afin d'en finir avec la suprématie du dollar et d'assurer la stabilité financière internationale.

" Mettre en oeuvre un mécanisme global de contrôle public et citoyen des banques et des institutions financières. L'intermédiation financière doit être reconnue comme un service public garanti à tous les citoyens du monde et doit être sortie des accords commerciaux de libre échange.

" Interdire les fonds spéculatifs et les marchés de gré à gré, sur lesquels sont échangés les produits dérivés et autres produits toxiques hors de tout contrôle public.

" Eradiquer la spéculation sur les matières premières, à commencer par les produits alimentaires et énergétiques, par la mise en oeuvre de mécanismes publics de stabilisation des prix.

" Démanteler les paradis fiscaux, sanctionner leurs utilisateurs (individus, compagnies, banques et intermédiaires

Mettons la finance à sa place !

financiers) et créer une organisation fiscale internationale chargée d'enrayer la concurrence et l'évasion fiscales.

" Annuler la dette insoutenable et illégitime des pays appauvris et établir un système responsable, démocratique et juste de financement souverain au service du développement durable et équitable.

" Établir un nouveau système international de répartition des richesses par la mise en oeuvre d'une fiscalité plus progressive au niveau national et par la création de taxes globales (sur les transactions financières, sur les activités polluantes et sur les grosses fortunes) pour financer les biens publics mondiaux.

Nous appelons les associations, les syndicats et les mouvements sociaux à converger pour créer un rapport de force citoyen en faveur de ce nouveau modèle. Nous les appelons à multiplier les mobilisations partout dans le monde, notamment face au G20, dès le 28 mars 2009.